

G a l e r i e
L E F E U V R E

K A T R I N

F R I D R I K S

L E S

C R A Y O N S

K A T R I N

F R I D R I K S

L E S

C R A Y O N S



Avant-propos : de Station en Station

De Londres à Paris, de Paris à Berlin, de Station en Station, la Thin White Duchess écrit sa propre histoire et une nouvelle page de l'histoire de l'art contemporain.

Dans son voyage fantastique, l'artiste utilise l'outil artistique par excellence : le crayon. Katrin Fridriks l'utilise comme une extension de l'âme humaine pour produire un ensemble d'œuvres où le crayon lui-même est l'œuvre d'art. Qu'il soit représenté sous forme de peinture ou d'installation composée de sculptures, avec ces crayons l'artiste nous plonge dans nos souvenirs d'enfance, fait au passage un clin d'œil à son fils Kelian et nous rappelle notre émerveillement devant la boîte de crayons toute neuve, tous les crayons parfaitement alignés dans un flot de couleurs infini.

Katrin Fridriks est née en Islande et a vécu de nombreuses années au Luxembourg, en Allemagne, en France et aux Etats-Unis. Elle est peintre mais considère sa peinture comme un travail d'installations, que celui-ci soit produit à l'atelier ou in situ.

Son travail révèle un univers visuel et un langage dans lesquels se croisent la calligraphie japonaise et l'expressionisme abstrait, le tout passé au filtre d'installations conceptuelles influencées par son intérêt pour l'architecture.

La plupart de ses aplats et coulées sont soulignés d'un signe calligraphique noir nous rappelant que la peinture est liée à la culture et n'est pas seulement une expérience rétinienne. Son alphabet cosmogonique s'adresse à nous en forme d'écriture automatique révélant l'inconscient.

Ses peintures ont une puissance qui peut être aussi éruptive que les volcans de sa terre natale ou les rues de la mégalopolis. Les quatre éléments, le feu, l'air, l'eau et la terre sont une source d'inspiration, mais contrairement au philosophe présocratique Empédocle (le premier à avoir conceptualisé les quatre éléments dans son poème De La Nature, et qui, selon la légende, a péri dans les flammes du mont Etna en Sicile), ne comptez pas sur Katrin pour suivre le même chemin. En fait, elle serait plutôt portée à danser sur le volcan !

Ceux qui connaissent Katrin vous diront en effet qu'elle est l'incarnation de l'énergie même, certes inspirée par les quatre éléments, mais en route pour le cinquième, l'Ether Aristotélicien. Prenez ses peintures « lave en fusion » ; elle y inclut souvent un espace monochrome qui place le déferlement de la couleur dans une nouvelle dimension. Comme dans les diptyques « Car Crash » d'Andy Warhol, où l'espace monochrome adjacent à l'accident nous donne l'espace-temps suffisant pour réfléchir à la comédie de nos vies, Katrin Fridriks crée une perspective qui nous projette de la terre au ciel, de la matérialité à l'esprit, de l'Etre au Connaître. Elle nous propulse dans l'hyperespace à la vitesse de la lumière.

Y a-t-il un esprit islandais dans l'art contemporain ? On pourrait se le demander : comme dans les tableaux de son grand-oncle Erró où un vaisseau spatial Sputnik cohabite avec l'Olympia de Manet, la peinture et les installations de Katrin Fridriks utilisent la technique traditionnelle comme base mais l'ouvrent sur une nouvelle dimension avec un über modernisme rarement vu jusqu'alors. Ses peintures alignées sont les touches d'un clavier de piano. Elle nous joue une mélodie qui, comme les partitions de David Bowie, résulte d'une hybridation entre le rythm & blues et la musique électronique, nous conduisant ainsi vers de nouveaux univers.

En 1953, Rauschenberg s'est rendu célèbre en effaçant un dessin de Willem de Kooning, une façon d'exprimer qu'une page était en train d'être tournée, celle de l'expressionisme abstrait américain. Avec sa série des crayons, Katrin Fridriks adopte la même attitude que son prédécesseur mais retourne le concept. Elle laisse la gomme pour le crayon et écrit sur la page dans l'esprit de l'expressionisme abstrait, nous signifiant ainsi que nous tournons à nouveau la page. En forme d'Eternel Retour ?

De Station en Station, la Thin White Duchess est sur la voie de la rédemption.

Stephane Jaffrain
Paris 2010



Foreword : from Station to Station

From London to Paris, from Paris to Berlin, from Station to Station, the Thin White Duchess is writing her own story and a new page in the history of contemporary art.

In her Fantastic Voyage, the artist uses the art tool par excellence: the crayon. Katrin Fridriks uses it as an extension of the human soul to produce a body of works where the crayon itself is the work of art. Whether represented as a painting or a sculpture installation, with her crayons the artist digs into our childhood memories, makes a passing reference to her young son Kelian and reawakens our wonder before a brand new box of crayons, all perfectly aligned in an endless flow of colors.

Katrin Fridriks was born in Iceland and lived many years in Luxembourg, Germany, France and the USA. She is a painter but considers her paintings as installation work, whether produced in her studio or in situ.

Her work reveals a visual cosmogony and language combining Japanese calligraphy and abstract expressionism, all filtered through a concept of installation works influenced by her interest in architecture.

Most of her brush strokes or paint drippings are underlined with a black calligraphic sign reminding us that painting is connected to culture and is not only an experience of the retina. Her cosmogonist alphabet talks to us as a type of surrealist automatic writing revealing the subconscious.

Her paintings have a power which can be as irruptive as the volcanoes of her native land or the streets of the megalopolis. The four natural elements—fire, air, water and earth—are a source of inspiration, but contrary to the Greek pre-Socratic philosopher Empedocles (the first to conceptualize the four elements in his poem On Nature, and who, the legend says, perished in the flames of Mount Etna in Sicily), do not expect Katrin to follow the same path. Indeed, she would rather dance on the volcano!

Those who know Katrin will tell you she is the incarnation of energy,

inspired by the four elements but en route for the fifth, the Aristotelian Aether. For example, in her "lava in fusion" paintings she generally includes a monochrome space which thrusts the color overload into a new dimension. As in some of Andy Warhol's diptychs, where the monochrome space beside the figurative scene gives us sufficient time-space to think about the comedy of our lives, Katrin creates a perspective which sends us from earth to sky, from materiality to spirit, from Being to Knowledge. She propels us into hyperspace at the speed of light.

Is there an Icelandic spirit to art? One might wonder. Such as in the paintings of her grand uncle Erró, where a Sputnik space vessel coexists with Manet's Olympia, Katrin's canvases and installations are made of traditional paint and colors, but her technique and the way she organizes her compositions denote an über modernism which definitively places her in the 21st century. Like David Bowie's musical scores, she plays us a contemporary melody in the form of a hybrid of R&B and electronic music transporting us to new territories.

In 1953, Robert Rauschenberg became famous by erasing a Willem de Kooning drawing. It was a way to express that a page was being turned—that of American abstract expressionism. With this crayon series, Katrin adopts the same attitude but turns the concept around. She leaves the eraser to take the crayon and writes on the page in an abstract expressionist fashion signifying that we are, once again, turning a page. In the form of an Eternal Return?

From Station to Station, the Thin White Duchess is on her way to redemption.

Stephane Jaffrain
Paris 2010

Les crayons de Katrin Fridriks

sont le fruit d'un travail profond, réfléchi, mais surtout véritablement construit et qui ne souffre d'aucune approximation. Est-ce parce que cette artiste, passionnée d'architecture, s'amusait, lorsqu'elle avait dix ans, à assembler des petites briques colorées de Lego® ? Quoi qu'il en soit, aujourd'hui Katrin Fridriks est sans conteste l'une des artistes plasticiennes à dimension internationale les plus talentueuses de sa génération.

Son écriture joyeuse mêle harmonieusement calligraphie japonaise, et expressionnisme abstrait. Comme elle le soulignait lors d'une de ses dernières interviews, ces éléments "ont été au cœur de [sa] première expression sur la toile". Les signes qu'elle compose, juxtapose ou entremêle, nets et précis, dénotent une prodigieuse maîtrise des moyens qu'elle met en œuvre. Pour expliquer son univers, Katrin Fridriks cite volontiers Fernand Léger, Francis Bacon, Jackson Pollock, et ne dément pas leur influence technique sur son œuvre très personnelle. Depuis, la "cosmic girl" islandaise, comme on l'a parfois surnommée, s'est tournée vers une réflexion davantage conceptuelle. Elle évoque également Andy Warhol, Anish Kapoor,, Matthew Barney, Tony Cragg voire Banksy, reconnaissant à chacun d'eux un pouvoir évident sur ses créations. Pourtant, sa démarche, , s'est partiellement affranchie des contraintes intellectuelles et culturelles de ses "maîtres".

Elle s'inscrit désormais dans une esthétique éminemment personnelle. Son inspiration, qu'elle dit puiser non seulement dans les représentations de son pays d'origine – elle est née, à Reykjavik, en Islande –, ou dans les rues des nombreuses capitales qu'elle a arpentées, possède ce côté ludique et intemporel.

Sensible aux éléments naturels de la planète – l'eau, la terre, l'air et le feu –, Katrin conçoit avant tout son travail comme un travail de peinture et d'installations. De sa technique résolument moderne émerge une énergie communicative insufflée dans chacune de ses installations ; ses talents picturaux et graphiques ne sont plus à démontrer, la critique s'étant d'ailleurs souvent fait l'écho de la qualité de sa production à l'occasion d'expositions dans le monde entier.

Katrin est un électron libre apportant la preuve d'une grande fantaisie sans pour autant laisser totalement place au hasard. La lecture de cette nouvelle série s'effectue horizontalement ou verticalement, ce qui confère une dimension nouvelle à l'ensemble particulièrement structuré de ses crayons. La palette se compose de couleurs toniques et acidulées apportant optimisme et vitalité.

"L'art n'est pas fait pour être beau, mais pour donner à réfléchir", explique-t-elle cependant. Katrin Fridriks trouve un juste équilibre dans sa peinture et parvient, au travers de messages à peine dissimulés, à nous donner de l'émotion. Et n'est-ce pas cela le plus important ?

Si Claude Nougaro autrefois chantait : "Que tu lui donnes un crayon et l'enfant bâtit sa maison", Katrin Fridriks, peintre de l'abstraction, nous invite à découvrir, dès à présent, les installations qu'elle a imaginées avec un enthousiasme communicatif. Difficile de ne pas tomber sous le charme !

Marie Aubert





Interview

« A l'âge de dix ans, je voulais absolument devenir architecte. Jouer avec les Legos et l'espace me fascinait. L'idée de l'infiniment grand & petit, l'univers cosmique et mon pays d'origine, l'Islande, m'ont beaucoup inspirée. Mais les mathématiques n'étaient pas ma tasse de thé. J'ai alors regardé vers d'autres formes d'expression, j'ai étudié le japonais. Très vite est arrivée la calligraphie, les couleurs du Pop Art et le graffiti. Ils ont été au cœur de ma première expression sur la toile. Des peintres tels que Léger, Pollock et Warhol ont influencé mon travail avant que je ne m'oriente vers une réflexion plus conceptuelle qui m'a conduite aux installations. Je conçois généralement mon travail comme un travail de peinture et d'installations. Grandir au Luxembourg et en Allemagne a ouvert mon esprit à d'autres cultures. J'ai décidé de quitter l'école et d'aller à Paris en 1994. J'avais vingt ans et j'ai eu suffisamment de chance pour signer un contrat de deux ans avec une galerie parisienne. C'était une période étrange pour moi dans la mesure où j'étais un très jeune peintre mais j'avais déjà bonne réputation car je vendais beaucoup. Quelques années plus tard, j'ai eu la possibilité d'exposer aux Etats-Unis. Mon ancien mariage (1998-2001) avec le fils d'un architecte américain (John Portman), qui m'a fortement influencée, et ma rencontre avec Pierre Restany en 2003 ont permis à ma vision de grandir. J'ai commencé à aborder des sujets tels que l'évolution de la société par rapport aux questions liées à l'environnement. L'Islande, son énergie et sa terre sont intensément présents dans la vision de mon travail. L'un de mes objectifs est d'attirer l'attention sur la condition de l'humain, et la nature est très liée à notre condition d'humain. Prenons un exemple : l'Islande est la plus grande base de données de codes génétiques au monde. La série « Code DNAnd Munitions » se focalisait sur les deux aspects de la recherche liée à l'identification de notre code génétique universel. Cette recherche peut sauver des vies mais, dans le même temps, les compagnies d'assurance ont un intérêt à savoir quel code est bon et quel code est mauvais. Cela peut conduire à une classification des humains dans la société et, bien entendu, pose un problème éthique que j'aborde dans ma nouvelle série « Espaces Moléculaires ». Comment seront les générations futures ? Nous avons trouvé de l'eau sur la lune, nous allons manquer de ressources et l'eau sera peut-être le pétrole de demain.

Sous les multiples couches de la planète peinture, l'art n'est pas fait pour être beau, il est fait pour donner à réfléchir. »

Katrin Fridriks – Interview personnelle

Interview

"At the age of ten years old I absolutely wanted to become an architect. Playing with Legos and space fascinated me. The idea of infinitely big and small, the cosmic universe and my native country Iceland very much inspired me, but mathematics wasn't my cup of tea. So I searched for other expressions, studied Japanese. Soon came calligraphy, the colors of Pop Art and graffiti writing. They were at the core of my first expression on canvas. Painters such as Léger, Pollock and Warhol influenced my work before I moved into more conceptual thinking, which led me to installations. I generally conceive my work as painting and installation work, thus creating a whole universe for all the senses. Growing up in Luxemburg and Germany as a child opened my mind to other cultures.

I decided to quit school and go to Paris in 1994. I was twenty and was lucky enough to sign a two-year contract with a parisian gallery. It was a strange period for me since I was a very young painter but already had a good reputation and my pieces sold well. Some years later, I got the opportunity to exhibit in the United States. Strong influences from my former marriage (1998-2001) with the son of an American architect (John Portman) and my meeting with Pierre Restany in 2003 allowed my vision to grow. I started discussing matters such as the evolution of society in connection with environmental issues. Iceland, its energy and earth is intensely present in the vision of my work.

One of my aims is to bring further awareness to mankind, and nature is very much related to our condition as human beings. For instance, Iceland is the biggest database of genetic codes in the world. My exhibition "Code DNA and Mutations" focused on the good and bad aspects of research to identify our universal DNA codes. Such research could save lives but at the same time, insurance companies have an interest in knowing which code is good or bad. This could lead to the classification of people in society and, of course, creates ethical problems which I address in my recent works "Molecular Spaces". What will future generations be like? We found water on the moon; we are running out of resources and maybe water could be the petrol of tomorrow.

Beneath the multiple layers of planet painting, art isn't meant to be pretty, it is food for thought."

Katrin Fridriks – Personnel interview





KATRIN FRIDRIKS

























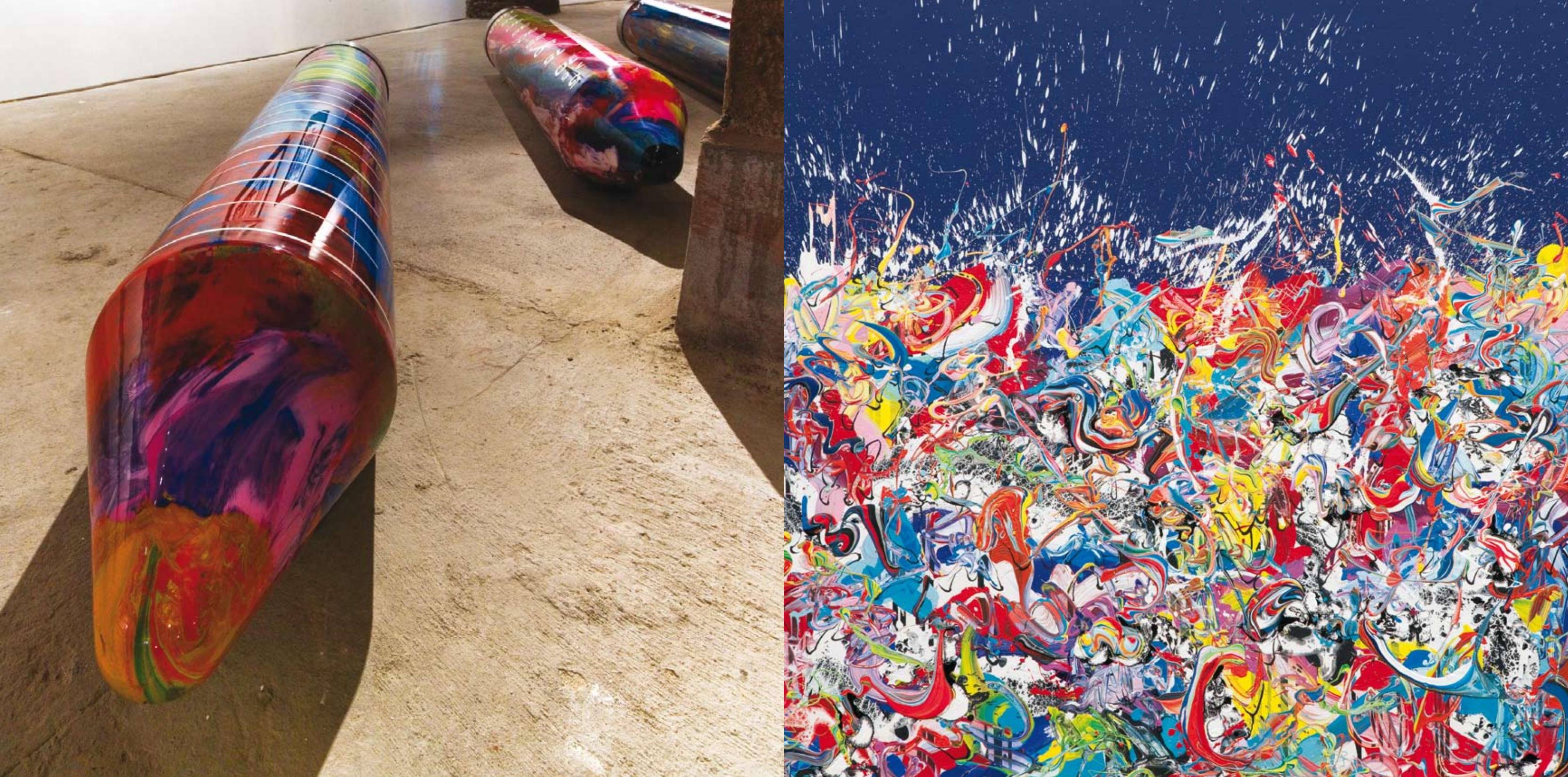










































Exhibitions

2010	<p>Graffiti Auction - Pierre Bergé & ADG - Palais de Tokyo, Paris</p> <p>Circle Culture gallery - “No such thing as good painting about nothing”, Berlin</p> <p>AAF Fair, Future Tense gallery “original prints”, London</p> <p>Inauguration New Contemporary Art Center, Épinal</p> <p>City of Barbizon - “Angélus”, Barbizon</p> <p>Volta 6 – Art Basel, Circle Culture gallery, Basel</p> <p>Circle Culture gallery - “Salon du Cercle de la Culture à Berlin”, Berlin</p> <p>Marrakesh Art Fair, Venise Cadre, Morocco (9-11.Oct)</p> <p>Moniker Art Fair – “Project Space” Circle Culture gallery, London (14-17.Oct)</p> <p>Ralph Lauren Foundation – “Art Stars” Auction House Philippe de Pury London, UK (15-16.Nov)</p> <p>Le Feuvre gallery “Crayons” Solo Show, Paris (19.Nov-18Dec.)</p> <p>Border – Contemporary Art Zone, Solo Show, gallery Pascal Janssen, Gent (2-7.Dec)</p>
2009	<p>Tag & Graff at the Grand Palais - collection Gallizia, Paris</p> <p>Suty Gallery “marque Che” Paris, Bordeaux, Lyon & Bruxelles</p> <p>Le Feuvre Gallery - Summer exhibition, Paris</p> <p>Bailly Contemporain - Salon du Collectionneur, Grand Palais, Paris</p> <p>CAL Cercle Artistique du Luxembourg – Salon 2009 Luxembourg</p> <p>Valentina Volchkova Gallery, Paris</p> <p>Forum Mondial Action Humanitaire/Artcurial - “Street Art”, Palais de Tokyo, Paris</p> <p>“The Show” by Jérémy Rocher, Paris</p>
2008	<p>Biennial of Liverpool - Grants support Center of Icelandic Art, “Made up risk boxes”</p> <p>Grants by Minister of Culture - Catalog “Face”, Luxemburg</p> <p>International Campaign Award Land Rover 60yrs - Salon de l’Automobile, Artcurial, Paris</p> <p>Second International Conference on Energy Solutions - “Made up War series”, Reykjavik</p> <p>Novas Contemporary Urban Centre - Nice08, Liverpool</p> <p>Foundation Vigdisar Finnbogadottir/Navia, Reykjavik</p> <p>Chappe Gallery “Stereographic @ play” curated by David Letourneau, Paris</p> <p>Lost Horse Gallery - “Independence day”, Reykjavik</p>
2007	<p>Commission by Minister of Youth & Sports, Fresco “Red Sea” Olympic Stadium of Nîmes</p> <p>Museum Palais Bénédicte - “Star Eaters” solo show, Fécamp</p> <p>Oel-Früh Gallery - “KiloWatt” solo show, Hamburg</p> <p>Fortis Bank “Decoding Iceland”, Luxemburg</p> <p>eArts Festival “Digital Experience” curator for Visual Systems, Shanghai</p> <p>Art Festival of Reykjavik - “Sequences”, Reykjavik</p> <p>Cultural & Art Festival of Liverpool, Ice07, Liverpool</p> <p>Center of Icelandic Art & SIM - “Barbie-Q”, Reykjavik</p>

2006	<p>Rush Art Gallery “Paris is burning” curated by Rashaad Newsome, New York</p> <p>CAL Cercle Artistique du Luxembourg – Salon 2009, Luxemburg</p> <p>Espace à Vendre Gallery - “Monsters of Sound”, two-man show, Nice</p>
2005	<p>Nuziq Music Festival - “Visual Identity”, Nice</p> <p>Palais de Tokyo - “Kathedrale”, performance & video installation, Paris</p> <p>Scope Fair, “Silent Auction” London</p> <p>Philippe Chaume Gallery - “girls@work”, Paris</p> <p>Artsoum Gallery - “Arsenal”, Nice</p> <p>Jungle Art Gallery - “Stock Option”, Paris</p>
2004	<p>National Museum of Reykjavik - “Thunder from a Hero” Permanent collection</p> <p>Jungle Art Gallery - Salon Art Paris, Paris</p> <p>Rambaud Martel - “Elliot of Faithfield”, collaboration with Aurèle, two-man show, Paris</p> <p>Jungle Art Gallery Orka - “Energy Flow” Paris</p> <p>Avenue K “Luxe de Luxe”, Kuala Lumpur</p>
2003	<p>Vertu Gallery - “Step into my Underground” solo show, Paris</p> <p>City Hall of Paris - “L’art Emmêlé”, Paris</p>
2002	<p>Riva Gallery - “Erotika” New York</p> <p>La Cité Gallery, Luxemburg</p> <p>“Space Walk” solo show - Avenue Montaigne, Paris</p> <p>“Comité du salut artistique” Paris</p>
1999	<p>BGH Gallery & Absolut Vodka - “Music for the eyes & art for the ears” solo show, LA</p> <p>BGH Gallery - “Beauty & the Beast”, video installation, LA</p> <p>Espace Paul Ricard - “Art Com”, Paris</p>
1998	<p>Salon Who’s Next - Paris</p> <p>Studio Victoire - “Fantasy-Box”, Paris</p> <p>Grants by Foundation 3 Suisses - Paris</p> <p>Grants by City Hall of Contrexéville</p> <p>Galerie W, Paris</p>
1997	<p>Theatre of Paris - Paris</p> <p>Salon Who’s Next - Paris</p> <p>Lefor Openo - Paris</p>
1995-1997	<p>Chourlet Gallery - Paris</p>

Previous catalogs

Edited by the gallery.

Arthur Djouroukhan

Mist

Philippe Bonan

Ikon

Lu Peng

Ruben Alterio

Nunca

Eric Peyret

Thibault Laget - Ro

JonOne

Arthur Djouroukhan

Michel Séméniako

Ruben Alterio

Fusions

New Paintings & Sculptures

Photos Peintes

Portraits de Famille

Empty City

Rio de la Plata

Pau Brasil is over

Still Life

Quand les corps s'électrisent

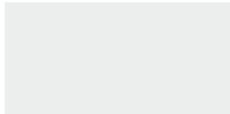
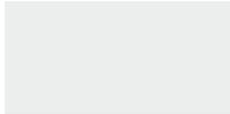
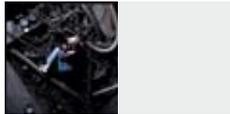
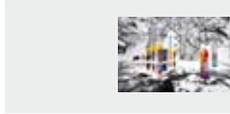
My Father's Keeper

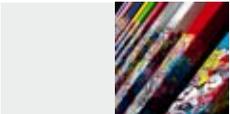
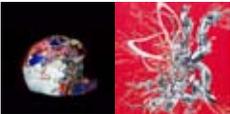
Oeuvres récentes

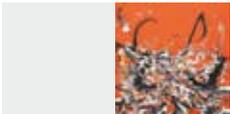
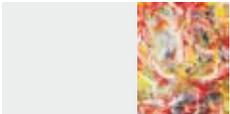
Human Landscapes

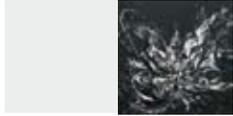
Oeuvres récentes

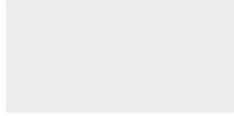
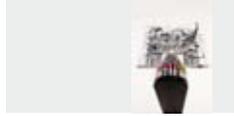
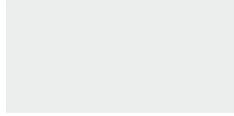
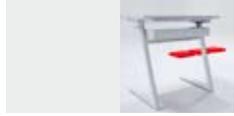


p 02		p 03
p 04		p 05
p 06 Dust of Galaxy		p 07
p 08 Dust of Galaxy		p 09
p 10		p 11 Crayon Series 280 x 200 cm
p 12 Crayons Sticks 155 x 30 x 30 cm		p 13
p 14		p 15 Code DNA Munitions 170 x 170x 170cm
p 16 Face		p 16

p 18		p 19 Red Sea Fresco Olympic Stadium Nimes 80m2	p 34 Plexi Tube		p 35 Mothernature @ Life 150 x 150 cm
p 20 Blue Eding 100 x 100 cm		p 21 Mothernture Marquise 150 x 150 cm	p 36 Redlight 150 x 150 cm		p 37 Hallo Win
p 22		p 23 King Yellow my Fellow 100 x 100 cm	p 38		p 39 Boule d'envie 100 x 100 cm
p 24		p 24 • 25 Atelier	p 40 KF @ work		p 41 Gene & Ethics 150 x 150 cm
p 26 Duc Yellow 100 x 100 cm		p 27	p 42		p 43 DNA of Crayons 420 x 150 cm
p 28		p 29 Royal Academik 100 x 100 cm	p 44		p 44 • 45 DNA of Crayons 420 x 150 cm
p 30		p 31 La Cosmic Baronne 100 x 100 cm	p 46 Captain K		p 47 White Duchess 150 x 150 cm
p 32 Spray Night Dancers 100 x 100 cm		p 33 Mothernature @ Work 100 x 100 cm	p 48 Emotional Nature for K 150 x 150 cm		p 49 Atelier Crayon

p 50 • 51 DNA of Crayons 420 x 150 cm		p 52 DNA Tubes 500liters wet paint / plexi / inox 220 x 30 x 30 cm		p 53 Blue Mothernature 150 x 150 cm
p 54		p 55 I C ORANGE 150 x 150 cm	p 56 Mothernature @ Life 150 x 150 cm	
p 57		p 58 • 59 Crayon landscape • résine • plexi et inox installation 320 x 260 cm		p 59
p 60 Duchesse 150 x 150 cm		p 61 Flying Mothernature 150 x 150 cm		p 62 Heading Red 100 x 100 cm
p 63 Atelier		p 64		p 65 Internal Luv 162 x 114 cm

p 66		p 67 <i>Sunshine</i> 150 x 150 cm
p 68 • 69 <i>Crayon landscape • résine • plexi et inox installation</i> 220 x 220 cm		p 69
p 70		p 71 <i>Black Supersonic</i> 150 x 150 cm
p 72 <i>Cosmic red glow</i> 100 x 100 cm		p 73 <i>Sunny Explosion</i> 150 x 150 cm
p 74 <i>Mother & Nature</i> 150 x 150 cm		p 75
p 76		p 77 <i>Emotional Landscape</i> 150 M2
p 78		p 79 <i>Emotional Landscape</i> 150 M2
p 80 <i>Vatnajökulsàrlon - Island</i>		p 81 <i>Energy Flow</i> 280 x 180 x 200 cm

p 82		p 83 <i>MAKE me UP</i> 80 x 80 cm
p 84 <i>Index</i>		p 85 <i>Index</i>
p 86 <i>Index</i>		p 87
p 88		p 89
p 90		p 91

GALERIE LE FEUVRE
164, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
+33 (0)1 40 07 11 11
franck@galerielefeuvre.com • www.galerielefeuvre.com

Remerciements Pierre Miallot Phillipe Marin Gaëtan Bousigué
Denis Carré

Crédit photo Guillaume Guerin Thierry Pouffary Raphaël Devic

Textes Stéphane Jaffrain Marie Aubert

Conception graphique Francois Brochenin fpb74@hotmail.com





GALERIE LE FEUVRE

164, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

+33 (0)1 40 07 11 11

franck@galerielefeuvre.com • www.galerielefeuvre.com